

PROJET ARC 08/13-09



projet RAMSES project

1. Renseignements généraux

Convention ARC n° 08/13-09

Rapport d'état d'avancement des travaux pour les années oct. 2008-2009

Promoteur(s) : Jean Winand

ANNEXE III.a*PERSONNEL A CHARGE DE L'ARC*

CONVENTION N° : ARC 08/13-09

ANNEE : Oct 2008 – déc. 2009

PROMOTEUR(S) : Jean Winand

NOM, PRENOM	TYPE*	E.T.P.	Période d'occupation
Stella, Alessandro	Boursier de doctorat	1	1/10/2008 – 31/12/2009
Raimondo, Jill	Boursière de doctorat	1	21/10/2009 – 31/12/2009
Lefèvre, Dominique	Post-doc	1	1/10/2008 – 31/08/2009
Grossman, Eitan	Post-doc	1	1/10/2009 – 31/12/2009
Martin Leon, Benjamin	Employé	1	1/10/2009 – 31/12/2009

A PRECISER SELON LE CAS : Scientifique (c.-à-d. doctorant boursier, doctorant contractuel, post-doctorant boursier, post-doctorant contractuel, senior, autres à préciser), technique ou administratif.

ANNEXE III.b*PERSONNEL NON A CHARGE DE L'ARC*

CONVENTION N° : ARC 08/13-09

ANNEE : Oct 2008 – déc. 2009

PROMOTEUR(S) : Jean Winand

NOM, PRENOM	TYPE*	Source de financement	% occupation	Période d'occupation
Winand, Jean	P.O. ULg	ULg	25 %	1/10/2008 – 31/12/2009
Vernus, Pascal	Dir. études	EPHEt, Paris	10 %	1/10/2008 – 31/12/2009
Polis, Stéphane	Aspirant, puis ChR	FNRS	25 %	1/10/2008 – 31/12/2009
Rosmorduc, Serge	Maître de conf.	Paris-X	25 %	1/10/2008 – 31/12/2009
Neven, Laurence	Boursière de doct.	ULg	50 %	1/10/2008 – 31/12/2009
Gohy, Stéphanie	Aspirant	FNRS	50 %	1/10/2008 – 31/12/2009
Honnay, Anne-Claude	Jobiste	Crédits au chercheur du FNRS	100 %	1/10/2008 – 31/12/2009

A PRECISER SELON LE CAS : Scientifique (c.-à-d. doctorant boursier, doctorant contractuel, post-doctorant boursier, post-doctorant contractuel, senior, autres à préciser), technique ou administratif.

3. Renseignements scientifiques

3.1. Résumé du projet et de son évolution, situé dans son contexte*

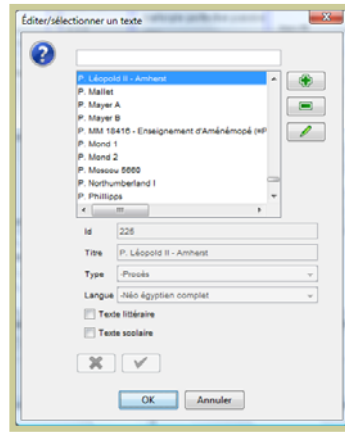
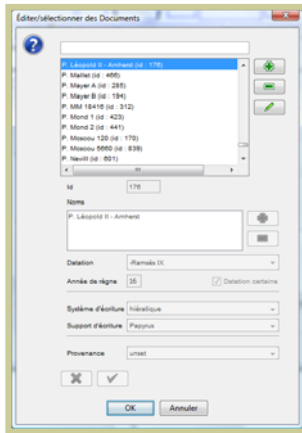
Le projet Ramsès ambitionne de créer une base de données rassemblant l'ensemble des textes conservés en néo-égyptien, c'est-à-dire dans la langue vernaculaire du Nouvel Empire et de la Troisième Période Intermédiaire (18^e – 25^e dynastie, soit c. 1500-700 ACN). L'encodage est conçu pour intégrer toutes les informations nécessaires à une analyse linguistique systématique : écriture hiéroglyphique, transcription, traduction, analyse morphosyntaxique, données sémantiques et pragmatiques. Ces données constituent le noyau de la base de données Ramsès qui sera, en outre, enrichie d'une description complète du corpus (date, provenance, niveau de langue, catégorisation du contenu, etc.) et de toutes les références bibliographiques pertinentes. Le format de la base de données est compatible avec les recommandations de la *Text Encoding Initiative* (<http://www.tei-c.org/index.xml>).

Le projet a été lancé en 2006 et trouve ses racines dans une double tradition de recherche liégeoise : la linguistique égyptienne et le traitement informatique du langage. Notre base de données s'appuie sur les dernières évolutions techniques. En ce sens, le projet s'avère particulièrement novateur dans les domaines suivants :

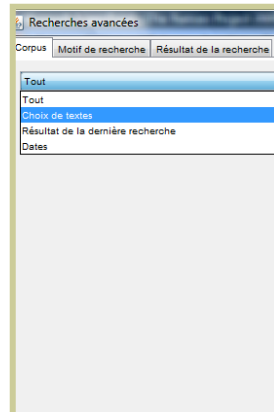
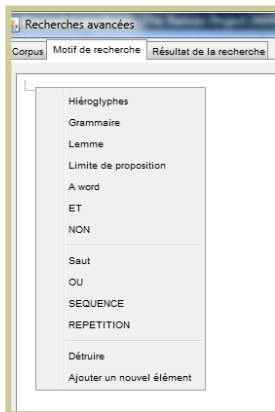
1. l'écriture hiéroglyphique est complètement prise en charge dans la base de données : les graphies (avec toutes les variantes possibles pour chaque flexion) sont encodées. De plus, il est possible d'opérer des requêtes sur celles-ci en connexion avec la transcription et l'analyse morphosyntaxique ;
2. l'analyse morphosyntaxique est réalisable dans toute sa complexité : à tous les niveaux, l'analyse multiple d'une unité linguistique est possible. Cela permet de traiter tous les cas ambigus ou incertains sans perte d'information, condition *sine qua non* d'une exploitation pleinement scientifique ;
3. toutes les données ecdotiques (lacune, palimpseste, dittographie, haplographie,...) sont prises en compte ;
4. le module d'analyse syntaxique constituera un outil puissant sans parallèle en égyptologie. Il semble aussi que cet outil ne possèdera aucun équivalent dans les études classiques. Il va permettre une analyse syntaxique complète sur tous les niveaux, depuis le mot jusqu'au texte ;
5. le module de requête intégrera tous les niveaux d'analyse et permettra une prise en compte de l'ensemble des contextes énonciatifs.

D'un point de vue technique, la base de données est écrite en SQL (avec des procédures d'exportation en XML). Les différents modules d'encodage sont, quant à eux, réalisés en JAVA. Bien que ce projet soit prioritairement consacré au traitement de grands corpus en égyptien ancien, il faut souligner que, par les méthodes mises en œuvre, il servira de base pour des recherches poussées dans le domaine informatique : en partenariat avec le département d'informatique de l'Université de Liège, un ensemble d'algorithmes (innovants dans le domaine du traitement informatique du langage) seront développés en vue d'analyses (semi-)automatiques des données linguistiques du néo-égyptien.

* Les abréviations suivantes ont été utilisées dans le présent rapport : ACH (Anne-Claude Honnay) ; AS (Alessandro Stella) ; BML (Benjamin Martin Leon) ; DL (Dominique Lefèvre) ; EG (Eitan Grossman) ; JR (Jill Romano) ; JW (Jean Winand) ; LN (Laurence Neven) ; LS (Laurent Simon) ; SG (Stéphanie Gohy) ; SP (Stéphane Polis) ; SR (Serge Rosmorduc).



4. Le module de recherche complexe a déjà permis de réaliser de nombreuses requêtes dans le cadre de la préparation d'un doctorat (LN), ou d'articles scientifiques (ACH, AS, EG, JW, SP). Ce module autorise des interrogations croisées sur les graphies, les lemmes et les flexions. Les requêtes peuvent porter sur un mot ou sur plusieurs mots. Dans ce dernier cas, un contexte de recherche peut être défini (une ou plusieurs propositions). Des opérateurs booléens permettent d'affiner les requêtes. Les recherches peuvent se faire sur la totalité du corpus, sur un corpus partiel sélectionné suivant les critères repris dans le module d'encodage des textes et documents, ou sur le corpus correspondant au résultat de la requête précédente.



Pour l'année 2010, deux objectifs majeurs ont été fixés en ce qui concerne le développement informatique :

1. l'intégration de la couche d'analyse syntaxique (cf. point suivant)
2. le développement de procédures d'exportation

3.2. Description des travaux exécutés pendant l'année écoulée et de leurs résultats

3.2.1. Encodage

L'encodage de textes égyptiens (description des textes, encodage des graphies hiéroglyphiques, lemmatisation, analyse morphologique, traduction) est un travail lent, fastidieux, demandant de grandes compétences philologiques et linguistiques. Il n'est pas un texte égyptien qui ne soulève des difficultés d'interprétation. La littérature secondaire est souvent prolifique. Le tableau ci-dessous donne une idée de l'évolution de l'encodage au cours des 15 premiers mois :

	Septembre 2008	Décembre 2009
Textes	457	966
Documents	385	839
Lexèmes	4 700	6 566
Flexions	6 300	9 026
Graphies	15 600	24 914
Mots	95 000	150 454

L'encodage des textes a été fractionné en sous-corpora thématiques. Chaque collaborateur s'est vu confier un sous-corpus. Cette manière de procéder assure tout à la fois la systématisation et une efficacité optimale dans le traitement des données, puisque les encodeurs traitent des textes relativement homogènes. La ventilation du corpus a été opérée de la manière suivante :

- Textes oraculaire (AS)
- Textes royaux (JR)
- Textes juridiques (ACH)
- Textes épistolaires (LN)
- Textes littéraires non-narratifs (SG)
- Textes littéraires narratifs (JW – SP, avec l'aide de deux étudiantes jobistes : Gaëlle Chantrain et Laurence Janssen)
- Corpus des textes dits de « el-Hibeh » (DL)

Comme il a été souligné, l'encodage des données est un processus complexe. Il est donc nécessaire d'établir des procédures de validation de cet encodage. Le suivi est assuré via un document partagé dans lequel les collaborateurs rapportent leurs interventions. La relecture de l'encodage effectué se fait par les membres post-doc de l'équipe selon la répartition suivante :

- Relecture des textes épistolaires (DL)
- Relecture des textes scolaires (*LEM* – JW)
- Relecture des questions oraculaire (SP)
- Normalisation des textes hiératiques en écriture hiéroglyphique (DL)

En outre, l'équipe se réunit régulièrement (sur une base mensuelle au minimum) pour confronter et résoudre les problèmes soulevés par l'encodage. De manière plus précise, les questions suivantes ont fait l'objet d'un examen détaillé :

- Les noms de fonctions
- Le traitement de l'onomastique
- Les mots composés
- La traduction standardisée des expressions idiomatiques et des noms de fonction

3.2.2. Création de thésaurus annexes

Afin de compléter l'encodage des textes et documents, deux thésaurus ont été créés.

1. Le thésaurus des genres littéraires (SG) permet de classer les textes en fonction de leur contenu. Cette opération est nécessaire, car elle permet de rendre compte de variations linguistiques parfois importantes au sein du corpus. Une telle catégorisation ne va hélas pas de soi. C'est pourquoi elle a été confiée à Stéphanie Gohy dont le sujet de thèse porte précisément sur la catégorisation du corpus néo-égyptien.
2. Le thésaurus géographique permet de classer les documents (pour autant que la provenance en soi connue) selon une taxinomie hiérarchisée. Le travail préparatoire a été réalisé par une étudiante jobiste (Laurence Janssen).

3.2.3. Théorie linguistique et linguistique de corpus

L'encodage des informations syntaxiques passe par deux étapes majeures :

1. un travail théorique préalable sur les relations syntaxiques : quelles sont-elles ?, comment les définir ?, comment les agencer ?, comment les dénommer ? Cette question préliminaire, centrale aussi, a fait l'objet d'un premier travail (EG – SP) ;
2. l'implémentation informatique (voir point suivant).

Sur le plan informatique, des recherches ont été menées pour automatiser la détection de genres littéraires (BML). Dans ce cadre, une collaboration a été nouée avec Sébastien Paumier, maître de conférence à l'université de Marne-la-Vallée, dont les recherches portent sur l'optimisation des corpus textuels (conception d'Unitext, un logiciel permettant de faire du traitement automatique de textes au moyen de ressources linguistiques).

3.2.4. Informatique

Sur le plan strictement informatique, les développements suivants ont été réalisés :

1. Un module général d'encodage bibliographique (LS) : ce module gère la centralisation des données bibliographiques dans un seul fichier ; les références sont accessibles par tous les modules de la base de données (lexique, éditeur de textes, encodage des textes et documents), qui peuvent ajouter des notations spécifiques en fonction des besoins (renvoi à une page ou une note en particulier).
2. Un automate de détection des syntagmes nominaux a été élaboré par BML : la structure générale et les algorithmes de base ont été définis dans le cadre d'un TFE en informatique, l'affinage des résultats et l'implémentation dans Ramsès se font dans le cadre d'un contrat d'étudiant-jobiste.
3. Sur la base du travail théorique entrepris par EG et SP sur les relations syntaxiques, une version Alpha de l'interface d'encodage syntaxique a été livrée par SR en décembre 2009.

3.2.5. Organisation de conférences

Le projet Ramsès a permis cette année d'avoir un conférencier invité en la personne d'Andréas Stauder (université de Bâle, aujourd'hui post-doc à l'université de Chicago). A. Stauder s'est illustré par une thèse originale sur le passif en égyptien ancien (plus généralement sur les problèmes liés à la détransitivité). Sa venue à Liège (22-26 novembre 2009) a été l'occasion de rediscuter des problèmes soulevés par l'élaboration du module de syntaxe. A. Stauder a donné une conférence sur la langue de l'inscription d'Ouni, ainsi que sur les problèmes liés à la définition des registres sur une base linguistique.

Le projet Ramsès a organisé une première Table ronde, intitulée « Lexical Semantics in Ancient Egyptian » du 10-12 décembre 2009 (cf. *infra*).

3.3. Présentation synthétique des travaux effectués par les personnes à charge de l'ARC

3.3.1. Les doctorants

Jill Raimondo (octobre 2009-décembre 2009) : la dernière venue dans l'équipe, JR s'occupe de l'encodage des textes épigraphiques royaux ; sa thèse de doctorat porte sur le néo-égyptien épigraphique.

Alessandro Stella (octobre 2008-décembre 2009), s'occupe de l'encodage des textes oraculaires ; sa thèse de doctorat porte sur les verbes de perception visuelle et auditive. AS a participé en tant qu'auditeur au IV^e colloque international des études isiaques, organisé à Liège en novembre 2008, au IV^e Crossroads de linguistique égyptienne, organisé à Bâle en mars 2009 et au colloque sur les variations de scribes, organisé à Oxford en septembre 2009. Il a également participé, avec une communication, au workshop de sémantique lexicale, organisé à Liège en décembre 2009. En collaboration avec Jean Winand, AS a travaillé à un lexique égyptien classique – français.

3.3.2. Les post-docs

Dominique Lefèvre (octobre 2008-août 2009 [depuis, chargé de cours à l'Université de Genève]) s'est occupé de l'encodage du corpus des lettres d'el-Hibeh, qui constituaient la matière de son doctorat. DL a également pris en charge la relecture du corpus des lettres encodées par LN, s'est occupé de l'uniformisation des graphies et des titres de fonctionnaires. Il a participé en tant qu'auditeur au IV^e Crossroads de linguistique égyptienne, organisé à Bâle en mars 2009.

Eitan Grossman (octobre 2009-décembre 2009), s'occupe de l'élaboration du module syntaxique, en collaboration étroite avec SP. Il organise en 2009-2010 un séminaire de copte à l'attention des étudiants de maîtrise et des doctorants. Il a participé, avec communication au IV^e Crossroads de linguistique égyptienne, organisé à Bâle en mars 2009, et au workshop de sémantique lexicale, organisé à Liège en décembre 2009, dont il est l'un des organisateurs. Il a également assisté, en tant qu'auditeur au colloque consacré au Conte de Sinouhé, organisé à Leyde en novembre 2009.

3.3.3. Etudiants jobistes

Gaëlle Chantrain et **Laurence Janssen** ont pris en charge l'encodage de certains textes littéraires sous la supervision de JW et SP. Laurence Janssen a en outre travaillé à la constitution d'un thesaurus géographique.

Benjamin Martin Léon, d'abord comme étudiant jobiste, puis comme employé à charge de l'ARC, à partir d'octobre 2009, a travaillé au développement informatique de la base de données. Il a été plus spécialement en charge des domaines suivants :

- ⇒ maintenance de l'interface (gestion des bugs, etc.),
- ⇒ développement du moteur de recherche (critère de sélection du corpus et exportation des résultats),
- ⇒ travail sur l'algorithme de détection des syntagmes nominaux.

3.4. Présentation synthétique des travaux en lien direct avec le projet des personnes non à charge de l'ARC

Anne-Claude Honnay, boursière sous convention FNRS/FRS, est en charge de l'encodage des textes administratifs et juridiques. Elle a rédigé un manuel de codage en collaboration avec Stéphane Polis, et elle en a assuré le suivi. Elle a participé en tant qu'auditrice au IV^e colloque international des études isiaques, organisé à Liège en novembre 2008, au IV^e Crossroads de linguistique égyptienne, organisé à Bâle en mars 2009 et au colloque sur les variations linguistiques chez les scribes, organisé à Oxford en septembre 2009. Elle a également participé, avec une communication, au workshop de sémantique lexicale, organisé à Liège en décembre 2009.

Stéphanie Gohy, aspirante FNRS, s'occupe de l'encodage des textes littéraires scolaires ainsi que des sagesses et des textes poétiques. Elle a participé en tant qu'auditrice au IV^e colloque international des études isiaques, organisé à Liège en novembre 2008, au IV^e Crossroads de linguistique égyptienne, organisé à Bâle en mars 2009 et au colloque sur les variations linguistiques chez les scribes, organisé à Oxford en septembre 2009. Elle a également participé au workshop de sémantique lexicale, organisé à Liège en décembre 2009.

Laurence Neven, boursière « non-FRIA » de l'Université de Liège, est en charge de l'encodage des lettres. Elle a participé en tant qu'auditrice au IV^e colloque international des études isiaques, organisé à Liège en novembre 2008, au IV^e Crossroads de linguistique égyptienne, organisé à Bâle en mars 2009, ainsi qu'au workshop de sémantique lexicale, organisé à Liège en décembre 2009. Elle a également présenté ses recherches personnelles à travers la base de données Ramsès lors de la journée des doctorants, organisée à Lille en juin 2009.

Stéphane Polis, aspirant FNRS, puis chargé de recherches FNRS (depuis le 1^{er} décembre 2009), a achevé et présenté en mars 2009 sa thèse de doctorat consacrée à la modalité en néo-égyptien. Il

est en charge, avec JW, de l'encodage des textes littéraires narratifs et de la relecture des textes encodés. Avec ACH, il a rédigé un manuel de codage. Avec EG, il a pris en charge la conception théorique du module de syntaxe. Il assure de manière régulière la liaison entre la partie égyptologique et la partie informatique, en étroite collaboration avec SR. Il encadre étroitement le travail de BML avec l'aide de SR. Il a participé, avec une communication au IV^e Crossroads de linguistique égyptienne, organisé à Bâle en mars 2009 et au colloque sur les variations de scribes, organisé à Oxford en septembre 2009. Il a participé, comme auditeur, au colloque organisé à Leyde en novembre 2009, sur le *Conte de Sinouhé*. Il a organisé à Liège en décembre 2009, avec Eitan Grossman et Jean Winand, le workshop de sémantique lexicale et y a présenté une communication. En collaboration avec JW, il a géré différents aspects administratifs et financiers de l'ARC.

Serge Rosmorduc, maître de conférence Paris-X, a en charge la direction générale et la conception des modules informatiques de Ramsès. Au cours des 15 mois concernés, ce ne sont pas moins de 12 versions de l'éditeur de textes (y compris le module de requête) et de l'éditeur du lexique qui ont vu le jour. SR travaille activement depuis octobre 2009 à l'élaboration du module de syntaxe, dont une version alpha est sortie fin décembre 2009. Il a participé au workshop de sémantique lexicale, organisé à Liège en décembre 2009.

Laurent Simon, assistant CIPL, puis logisticien (depuis le 1er décembre 2009), a travaillé à un module de bibliographie intégré.

Jean Winand, professeur ordinaire (ULg), porte-parole du projet, s'est occupé de l'encodage de textes littéraires narratifs, a procédé à la relecture de textes encodés, et coordonné de nombreuses réunions. Il a organisé à Liège en novembre 2008, avec Vinciane Pirenne et Richard Veymiers, le IV^e colloque international des études isiaques. Il a participé, avec une communication et une présidence de séance au IV^e Crossroads de linguistique égyptienne, organisé à Bâle en mars 2009 et au colloque sur les variations de scribes, organisé à Oxford en septembre 2009. Il a participé, avec une communication, au colloque organisé à Leyde en novembre 2009, sur le *Conte de Sinouhé*, et il a été rapporteur de deux communications. Il a organisé à Liège en décembre 2009, avec Eitan Grossman et Stéphane Polis, le workshop de sémantique lexicale et y a présenté une communication. Avec la collaboration de Stéphane Polis, il a géré différents aspects administratifs et financiers de l'ARC. Il a enfin supervisé les travaux de doctorat des personnes à charge et non à charge de l'ARC.

3.4. Liste des publications et rapports effectués durant cette période en liaison avec le projet Ramsès

- Publications scientifiques
 - ⇒ Présentation du projet :
 - S. ROSMORDUC, St. POLIS & J. WINAND (2009), *Ramses. A New Research Tool in Philology and Linguistics*, dans *Information Technology and Egyptology in 2008*, éd. par N. STRUDWICK, Gorgias Press, p. 133-142.
 - A.-Cl. Honnay, The Ramses Project. A Tool for Lexical Semantics, dans E. Grossman, S. Polis & J. Winand (éd.), *Proceedings of the Workshop in Lexical Semantics*, Liège, 10-12 December 2009).
 - ⇒ Publication s'appuyant sur les données de Ramsès :
 - J. WINAND (2009), *Some Uses of the Resumptive Pronoun in Late Egyptian Relative Clauses*, dans *JEA* 95.
 - ⇒ Publications soumises s'appuyant sur les données de Ramsès :
 - J. Winand (2009), *Words of thieves. How to keep the record straight*, dans J. Cromwell & E. Grossman (ed.), *Proceedings of the conference Beyond Free Variation : Scribal Repertoires in Egypt from the Old Kingdom to the Early Islamic Period*, Oxford, 14-16 Septembre 2009 (17 pages).

- J. Winand (2010), *Notes sur le papyrus Ambras*, dans *Göttinger Miszellen* (7 pages).
- J. Winand (2010), *The Caused-motion Constructions. The case of ATp*, dans *Studies in Egyptian Linguistics* 1, 2010 (25 pages = *Proceedings of the Workshop in Lexical Semantics*, Liège, 10-12 December 2009).
- S. Polis (2010), *Scribal Variation Across 'Textsorten' and Time. A case Study: Imn-nxt son of Ipwy*, dans J. Cromwell & E. Grossman (ed.), *Proceedings of the conference Beyond Free Variation : Scribal Repertoires in Egypt from the Old Kingdom to the Early Islamic Period*, Oxford, 14-16 Septembre 2009.
- E. Grossman & S. Polis (2010), *Navigating Polyfunctionality in the Lexicon*, dans E. Grossman, S. Polis & J. Winand (éd.), *Proceedings of the Workshop in Lexical Semantics*, Liège, 10-12 December 2009.
- A. Stella, *The argument structure of the verb nw(A) 'see'. A case of lexical semantics*, dans E. Grossman, S. Polis & J. Winand (éd.), *Proceedings of the Workshop in Lexical Semantics*, Liège, 10-12 December 2009).
- Rapport
 - ⇒ A.-Cl. HONNAY & St. POLIS (2009), *Manuel d'encodage du projet Ramsès* [mise à jour permanente en fonction des évolutions de l'interface].
- Articles de vulgarisation et presse
 - ⇒ 01/10/2008 – Site *Réflexions* – Sous le Regard des Ramsès
 - ⇒ 15/10/2008 – Quinzième jour du mois – Couverture (*Lumières sur le Nil, Ramsès lèvera un voile nouveau sur les hiéroglyphes*) et article (p. 2 ; *Les hiéroglyphes sur écran. Ramsès, un logiciel cousu main pour les égyptologues*)
 - ⇒ 21/10/2008 – Le Soir – ULg/Un chantier pharaonique au département d'égyptologie : arriver à maîtriser la langue de Ramsès
 - ⇒ 23/10/2008 – Libre Belgique – *Par Osiris, on encode en égyptien !*

3.5. Visites principales et missions effectuées

1. JW – Organisation du IV^e Colloque International sur les études isiaques « L'Égypte en Égypte – Michel Malaise in honorem » (27-29 novembre 2008).
2. 2 décembre 2008 – SP ; communication intitulée « *Ramsès : un corpus annoté du néo-égyptien : méthode et objectifs* » à l'Institut Français d'Archéologie Orientale (Le Caire – Egypte)
3. 21 mars 2009 – JW communication intitulée « „Zero(s)“ in Egyptian. Does nothing always mean something? » à la *Fourth International Conference on Egyptian Grammar – Crossroads 4* (Bâle – Suisse)
4. 21 mars 2009 – SP communication intitulée « *Intention, Will & Desire: Modality and Complementation in Late Egyptian* » à la *Fourth International Conference on Egyptian Grammar – Crossroads 4* (Bâle – Suisse)
5. 16 septembre 2009 – JW communication intitulée *Words of thieves*, au colloque *Beyond Free Variation*, University College (Oxford – Grande-Bretagne)
6. 16 septembre 2009 – SP communication intitulée *Scribal Variation Across 'Textsorten' and Time. A case Study: Imn-nht son of Ipwy*, au colloque *Beyond Free Variation*, University College (Oxford – Grande-Bretagne)
7. 28 novembre 2009 – JW communication intitulée *In Quest of the Holy Grail. Longing for Alpha in Sinuhe*, au Workshop « *The Alpha and Omega of Sinuhe. Reinterpretations of a Classical Middle Egyptian Text* », Leiden University (Leyde – Pays-Bas)
8. Organisation de la table ronde « *Lexical Semantics in Ancient Egyptian* » (10-12 décembre 2009 – Salle de l'Horloge)
 - a. Liste des orateurs : C. Di Biase Dyson (Berlin) ; Á. Engsheden (Uppsala) ; O. Goldwasser (Jérusalem) ; E. Grossman (Liège – Jérusalem) ; I. Hafemann

(Berlin) ; A.-Cl. Honnay (Liège) ; Fr. Kammerzell (Berlin) ; E. Lincke (Berlin) ; E. Oréal (Paris) ; St. Polis (Liège) ; P. Vernus (Paris) ; D. Werning (Berlin) ; J. Winand (Liège)

b. communication de ACH, AS, JW, SP, EG

Call for papers. The quest for meaning is a task that every Egyptologist faces on a daily basis when it comes to understanding Egyptian texts. This quest is sometimes hindered by a puzzling grammar or a complex construction, but it is quite often the case that the meaning of a sentence is obscured by words whose meaning can only be guessed.

Yet, a significant number of studies in lexicology (whose results are more or less integrated in the lexicographical tools) has been published since the birth of Egyptology. But, in this specific field (as in many other sub-fields of Egyptology), one can see a paradox at work: apart from a few exceptions (usually in critical reviews), one can hardly find theoretical discussions in the specialized literature on lexicological/graphical issues. This could be the very reason why the quest for meaning often turns out to be problematic: needless to say, one could not avoid starting with empirical studies, but we are now in urgent need of a thorough methodological basis for structuring the Egyptian lexicon. Therefore, we suggest addressing three essential questions during the conference:

1. Methodology: “How does one find the proper way to the meaning in Egyptological lexicology?” A systematic multi-level approach is probably the most appropriate answer; this includes:

1.1. the graphematic axis (and the questions raised by iconicity in its broadest acceptance);

1.2. the phonematic axis (link between spellings and phonological structures; echoes with other words and sound symbolism);

1.3. the morphematic axis (going back to the root, establishing the derivational patterns, and, if possible, connecting the lexeme with its Afro-Asiatic cognates);

1.4. the syntagmatic axis (collocations and argumental structures should be systematically studied);

1.5. the semantic axis (the semasiological [decomposition of the meaning into its semic features, etc. cf. §2] and the onomasiological viewpoints).

2. The second question has to do with the description of meaning: “How does one find and objectivize the semic features one can use to account for the meaning of a lexical entry?”

3. The third one is about the theoretical frame we want to work with in lexicography: “How does one organize the meanings between lexemes of one or several ‘vocables?’”

Even if the main purpose of this conference is methodological, we would like to emphasize the need of an in-depth analysis of empirical data.

3.6. Prévisions d'activités pour l'année 2010 – présentation synthétique

1. Poursuite de l'encodage :

a. Textes littéraires non-narratifs : SG

b. Textes littéraires narratifs : JW – SP

c. Textes oraculaires : OAD (AS)

d. Textes royaux : JR

e. Textes épistolaires : LN

f. Textes administratifs : ACH

2. Développement de l'interface d'analyse syntaxique (EG – JW – SP – SR)

3. Organisation de deux colloques et d'une table ronde

a. 18-20 mars 2010 : organisation, en collaboration avec le service de linguistique romane de l'ULg, d'un colloque intitulé « Identifier & décrire l'emprunt lexical – *Identifying & Describing Lexical Borrowing* » (Liège – Salle des Professeurs)

Call for Papers. Lexical borrowing has been a topic of research for many years, from both theoretical and empirical viewpoints. So far, it has mostly been studied in connection with etymology, diachronic processes, and borrowability. Considerable energy has therefore been spent on studying the history of loanwords and the complex modalities of lexical transfer, on describing the socio-historical paths followed by words before entering any given target language, as well as on examining the likelihood of lexical borrowings. Nevertheless, these topics are not our primary concern. We would rather like to focus on how words are borrowed in a given language, starting from very concrete experiences coming from:

- 1) the practice of editing texts and the hermeneutics of texts,
- 2) the fields of lexicography and lexicology,
- 3) historical linguistics.

The aim of this conference is thus twofold: how can we identify and recognize as such a lexical borrowing? and how is it possible to formalize this borrowing at a linguistic level by defining the degree of grammatical integration? To a first approximation, we will define a lexical borrowing as ‘the transfer of a lexical entity from a linguistic system to another one, including inside what is perceived as one and a single language’.

Papers should focus on how a lexical borrowing is integrated in the host language/norm. As this integration is a matter of degree, the following various levels of linguistic analysis may be considered relevant:

- graphemic level;
- word-class status;
- phonetic constraints;
- morphological integration;
- syntactic integration;
- semantic changes.

In this latter case, some attention should be paid to the onomasiological level, as this is especially important for the borrowing of non-technical terms, and could lead to an in-depth analysis of the reorganization of the semantic fields concerned. Also worth discussing is the distinction one can make in practice (not only in theory) between lexical borrowing, code-switching, and the co-occurrence of words coming from distinct registers.

Ideally, each case study should suggest a system of the linguistic encoding that identifies a lexical borrowing as such. In order to facilitate the discussion, but also to remain as close as possible to the primary sources, we suggest that the papers focus on the Indo-European and Afro-Asiatic languages.

b. 6-9 juillet 2010 : organisation du colloque « *Information Technology & Egyptology in 2010* » (Liège – Salle des Professeurs)

Call for papers. The conference I&E 2010 is to be held at the Université de Liège under the financial auspices of the Project Ramses (<http://www.egypto.ulg.ac.be/Ramses.htm>). Given the background of Ramses, the themes of the conference will include a greater emphasis on the processing of texts than recent I&E meetings, but the regular I&E subject areas are still very welcome. We suggest that the following areas be the focus of discussion:

- Questions related to Unicode encoding (hieroglyphic, Coptic, transliteration) for the various phases of Egyptian. It would be of special interest to connect these questions with recent developments in the study of Egyptian palaeography.
- The analysis of the Egyptian language from Old Egyptian to Coptic in relation with IT questions. Of especial interest are the methods used for constructing and developing large-scale corpora (e.g., TLA, Ramses), whatever the level of analysis (graphemic, lexicographic, morphological, syntactic, or semantic).
- Topics related to preservation of digital information from a technical perspective (questions of digital archiving and conservation of electronic materials).

- Innovative advances in bibliographical tools (e.g. AEB-OEB, etc.). Of especial interest are suggestions regarding the creation of a bibliographical resource directly linking the various projects currently underway. Another matter is the creation of an Open Access Repository for the storage of texts unprotected by copyright.
- Problems associated with the e-publication of books and journals.
- Questions related to onomastics and titularies, especially in view of advances made in the study of the internal structure of proper names and titles.
- Finally, we would like to encourage contributions dealing with the application of innovative technologies, such as Image Processing, 3D animation and modelling, and GIS systems.

It should be emphasized that the main focus of the conference is on general, methodological matters. Contributions stemming from an ongoing project should be made as relevant as possible to the entire community of scholars and researchers.

- c. Décembre 2010 : organisation d'une table ronde intitulée « *New Directions in Egyptian Syntax* » (Liège – Salle de l'Horloge)

Call for Papers. Throughout the past century of linguistic research on the Egyptian language, the domain of syntax has been accorded a privileged status. In some respects, this has to do with the nature of the ancient Egyptian writing systems, most of which directly encode phonological and morphological distinctions to a very limited extent. Before and during the 'Crossroads era,' alternative syntactic frameworks or viewpoints were suggested but few were carried out with any real systematization. In fact, one has the impression that the battles of this period left many linguists with a lessened interest in dialogue about syntax leading to a growing gap of comprehension between linguists of different orientations. We consider that this is not an ideal state of affairs.

We propose that the beginning of a way out of this current state of affairs is to renew our attempts to engage in dialogue. This is the motivation for holding a workshop on Egyptian syntax. The primary goal of this workshop is to invite leading scholars in the field to present explicit frameworks for syntactic analysis. We stress explicitness, in order to reduce the terminological misunderstandings of the sort that have been so prevalent in our field. The main idea is to promote communication rather than consensus. We also emphasize this explicitness because it is a prerequisite for the kind of comprehensive syntactic analysis we are concerned with in the Ramses Project.

We would like to emphasize that this is not intended as a forum to present the results of your ongoing research on a specific problem of syntax; rather, it is meant to be an in-depth discussion of the different frameworks in which we work, whatever the theoretical and methodological orientation. As such, we ask that you highlight the dialectic process between your theoretical framework and your analysis of syntax. We strongly encourage you to consider presenting the more intractable problems of syntactic analysis in order to have an open discussion of the ways that different approaches handle them.

At the present, we do not envisage an open call for papers, as we hope to keep the meeting small and informal. We hope that you will agree to take part in this workshop, and ask that you let us know if you are interested in participating, at least tentatively. We hope to cover the costs of travel and accommodation to and from Liège.

4. Participation à des colloques organisés à l'extérieur
 - a. Berlin, 24-27 février 2009 – Workshop sur les prépositions (dans le cadre du groupe de recherches *Topoi*)
 - b. Leipzig, mars 2009 – Colloque sur l'emprunt lexical en copte
5. Activités éditoriales

- a. Publication des actes du workshop sur la sémantique lexicale (Liège, déc. 2009) : EG, SP, JW. Lancement d'une nouvelle série : *Studies in Ancient Egyptian Linguistics (SAEL)*
- b. Publication des actes du colloque sur l'emprunt lexical (Liège, mars 2010) : SP, JW, Esther Baiwir et Marie-Guy Boutier
- c. Publication des actes du colloque « Informatique et Egyptologie » (Liège, juillet 2010) : SP, JW, Nigel Strudwick